

Titre : **La plus belle histoire**  
Collection « Chemins de lumière »

Auteur : **Abbé Gaston Courtois** - Dessins : **F.-A. Breysse**

Format : **18 x 27 cm**

Pages : **52 pages**

Rayon(s) : **047) Enfants 8-12 ans**

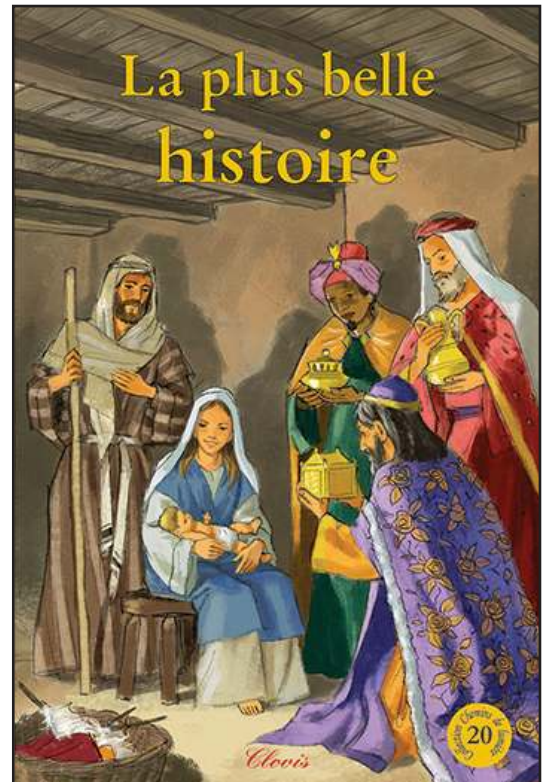
Codes Clil : **4263 ; 3363 ; 3348 ; 3361**

ISBN : **978-2-38425-003-5**



Prix : **9 €**

Parution : **2 novembre 2022**



## POINTS FORTS

- **L'Évangile raconté aux enfants sous forme illustrée**
- **Une collection déjà bien connue du jeune public**
- **4 images par page, un texte sous chaque image.**

## 4<sup>e</sup> DE COUVERTURE

Saint Dominique Savio, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint François d'Assise... il y a dans l'Église de nombreux saints dont la vie est racontée. Beaucoup d'enfants ont lu ces vies. Mais à l'origine de ces exemples admirables, une vie, plus belle encore que la vie de ces saints, mérite d'être découverte : celle de Jésus, Dieu lui-même qui s'est fait homme, afin d'offrir sa vie en sacrifice et de mourir pour les pécheurs. Il a partagé notre vie sur la terre afin qu'un jour nous partagions son bonheur dans le Ciel. L'un de ses noms, d'ailleurs, annoncé par l'ange Gabriel avant sa naissance, Emmanuel, ne signifie-t-il pas, en hébreu, « Dieu parmi nous » ?

Cette vie de Jésus, nous la connaissons par les Évangiles. Or cette vie, c'est aussi que raconte l'album que vous tenez entre les mains. Il est en quelque sorte un Évangile illustré.

Notre-Seigneur Jésus-Christ a transformé le monde. L'Histoire, désormais, se divise en deux parties : avant lui ; après lui. Tout gravite autour de ce Dieu-homme qui fut si bon, si pur, si obéissant à son Père, si doux et si courageux.

Oui, vraiment, ce que raconte en images ce petit livre, c'est *La plus belle histoire*.

*L'abbé Gaston Courtois, membre des Fils de la Charité, fut le fondateur de la collection « Belles histoires, belles vies. »*



Personne ne voulant les accueillir, ils durent se réfugier aux environs, dans une grotte qui servait d'étable. Et c'est là qu'à minuit, Marie mit au monde l'Enfant-Jésus, le Fils de Dieu fait homme pour aider tous les hommes à devenir, eux aussi, de vrais fils de Dieu. Marie emmaillota le nouveau-né. Et comme Joseph n'avait pas pu apporter le berceau qu'il avait fabriqué, elle coucha le bébé sur la paille, dans une mangeoire d'animaux. Quelle joie pour Marie de serrer sur son cœur Dieu qui s'était fait son enfant!

As-tu réfléchi que c'est le même Jésus qui vient en toi dans la sainte communion ?



Dans la campagne, il y avait des bergers qui passaient la nuit dehors, à garder leurs troupeaux. Tout à coup, une grande lumière les entourait et un ange leur apparut. Ils eurent très peur. Mais l'ange leur dit : « Ne soyez pas effrayés, car je vais vous annoncer une nouvelle qui va vous rendre tout joyeux : le Sauveur vient de naître, près d'ici, à Bethléem. C'est un petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. »

Au même instant, d'autres anges se joignirent au premier et tous se mirent à chanter : « Gloire à Dieu dans les cieux, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »



Ce chant était si beau que les bergers en furent émerveillés. Mais ils avaient hâte d'aller voir ce petit enfant extraordinaire dont les anges venaient d'annoncer la naissance. Ils coururent jusqu'à Bethléem et finirent par trouver l'étable où dormait le petit Jésus. Avec quelle joie ils se mirent à genoux et l'adorèrent ! N'étaient-ils pas, eux, les pauvres, les premiers invités à venir voir le Sauveur ? Ils étaient si heureux qu'au matin ils partirent raconter à tout le monde, dans le village, ce qui venait de se passer.

Comme les gens qui avaient refusé de recevoir Marie et Joseph durent le regretter !



Quarante jours après Noël, Marie et Joseph allèrent à Jérusalem pour présenter l'Enfant-Jésus au Temple. Or, il y avait là un vieillard nommé Siméon. C'était un homme très pieux, à qui Dieu avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Sauveur. Tout de suite, quand il aperçut la sainte famille, il comprit que l'Enfant-Jésus était le Sauveur annoncé. Il demanda à la sainte Vierge la permission de le prendre dans ses bras et il se mit à chanter : « Maintenant que j'ai vu le Sauveur, cela ne me fait plus rien de mourir. » Mais en rendant l'Enfant-Jésus à sa mère, il lui annonça qu'elle aurait plus tard beaucoup à souffrir.